

La face cachée de la justice

Autor(en): **Willi, Livia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **28 (2016)**

Heft 110

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-772052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La face cachée de la justice

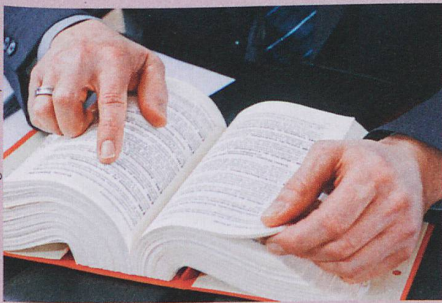
La charge croissante de travail dont souffrent les tribunaux suisses pousse à l'engagement d'un nombre accru de greffiers. «Le public n'est pas conscient de leur énorme importance», relève Peter Bieri de l'Institut de droit public de l'Université de Berne. Ce juriste spécialiste de la gestion de la justice a récemment déposé sa thèse dans le cadre du projet de recherche «Fondements d'un bon management de la justice en Suisse».

La large palette des tâches des greffiers, fortement impliqués dans l'instruction et les décisions de justice, constitue une particularité helvétique. Dans beaucoup de tribunaux, ils sont plus nombreux que les juges. Renforcer leur présence représente certes une solution simple, mais elle soulève des questions de droit constitutionnel, note Peter Bieri. A ses yeux, il importe d'éclaircir les fonctions judiciaires qui sont déléguées aux greffiers afin que le droit à disposer d'un juge légal soit préservé.

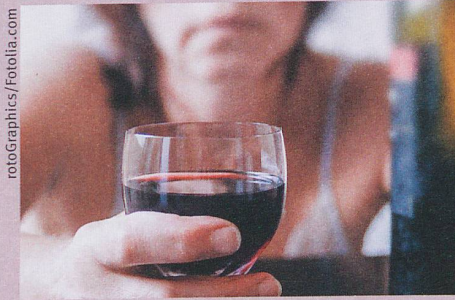
Pour lui, l'indépendance de la justice est menacée quand un juge collabore avec trop de greffiers: «Une analyse sérieuse des différentes affaires n'est alors plus possible et peut conduire à une trop grande dépendance des magistrats judiciaires envers les greffiers.»

Il serait important de trouver d'autres moyens pour mieux gérer le volume de travail des tribunaux. Le chercheur propose par exemple de nommer des juges supplémentaires, de gérer les affaires de façon plus efficace ou d'avoir davantage recours à l'informatique. *Livia Willi*

P. Bieri: Law Clerks In Switzerland – A Solution To Cope With The Caseload? International Journal for Court Administration, 2016



Un nombre important de greffiers par juge menace l'indépendance de la justice.



Un quotidien banal peut devenir une justification pour l'abus d'alcool.

Mère alcoolique: regarder en face sa dépendance

Pour les personnes alcooliques, le risque de rechute après une thérapie est souvent plus élevé chez les mères que chez les pères. Des chercheurs de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) se sont penchés sur cette différence. Ils ont voulu connaître les défis que ces femmes se fixaient au quotidien. «Ne plus vouloir boire et espérer que tout ira obligatoirement mieux ne suffit souvent pas», souligne Silvia Gavez, directrice du projet. Avec son équipe, elle a interviewé 14 femmes ayant suivi une cure de désintoxication.

Les chercheurs ont fait des découvertes intéressantes. Le retour des mères dans leur environnement social se passe mieux si elles sont capables de dire dans quels domaines elles ont besoin d'aide et si elles sont en mesure de se confronter à leur biographie et à leur dépendance. Pour les sondées, la communication avec leurs proches est considérée comme un exercice d'équilibre entre ouverture et tabou.

«Les mères ne savent souvent pas comment aborder le thème de la dépendance avec leurs enfants», note Silvia Gavez. Or, elles ont intérêt à les informer de façon appropriée plutôt que d'éviter leurs questions par honte. Celles qui accordent de la valeur à leur rôle de femme au foyer et de mère réussissent mieux à se réinsérer dans la vie de tous les jours que celles qui trouvent leur existence ennuyeuse et banale. Ces dernières sont en effet susceptibles de justifier ainsi leur consommation d'alcool. Des changements tels une séparation ou un nouvel emploi peuvent se révéler positifs après la cure. Les résultats complets de la recherche font l'objet d'un livre publié cet automne. *Kathrin Zehnder*

S. Gavez et al.: Zurück in den Alltag – Mütter nach Behandlung ihrer Alkoholabhängigkeit. Budrich (2016)

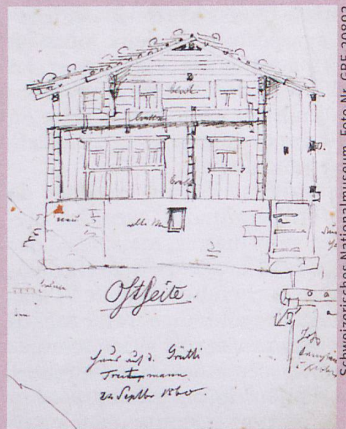
Chalet suisse: un mythe s'effrite

Il a beau constituer pour beaucoup l'essence même de l'architecture helvétique, mais le chalet serait en fait une importation. Elle serait venue d'Allemagne, nourrie par l'enthousiasme alpestre des voyageurs étrangers et par la création de l'Etat fédéral au XIXe siècle. C'est la conclusion de la thèse de Daniel Stockhammer effectuée à l'ETH Zurich.

Le chercheur met à mal le mythe de l'ancienne maison en bois comme symbole – avec les vaches, le fromage et les montres – de la parfaite suissitude: «Le chalet n'est pas une invention helvétique. Il y a certes eu une tradition de la construction en bois dans le pays, qui existe encore. Les projets et bâtiments dans le «style suisse» sont toutefois pour la plupart des créations d'architectes étrangers.» Il s'agit là, selon lui, d'un idéal de ruralité, de tradition et d'artisanat transposé dans le domaine architectural pour les élites européennes des XVIIIe et XIXe siècles. «Le style suisse existait à l'étranger avant d'être connu chez nous», souligne le chercheur.

C'est le tourisme qui a redonné vie au chalet dans notre pays. Avec un succès manifeste: les constructeurs de chalets et les architectes autochtones ont commencé à reproduire le style suisse à partir d'œuvres de référence. Les modèles pour ces constructions avaient pour la plupart été imaginés par des concepteurs étrangers. Pourquoi? «La sélection et la réduction de la diversité des traditions régionales en matière de construction en bois ne pouvait se faire qu'à l'extérieur du pays», explique Daniel Stockhammer. Un regard sur le passé montre que l'image de l'architecture traditionnelle et la formation de l'identité helvétique ont connu une bien plus grande influence extérieure venant d'autres pays européens que ce que beaucoup veulent le croire aujourd'hui. *Astrid Tomczak-Plekawa*

D. Stockhammer: Schweizer Holzbautradition. Ernst Gladbachs Konstruktion eines ländlichen Nationalstils. Thèse ETH Zurich (2015); doi:10.3929/ethz-a-010657828



Esquisse de la «Grutlihaus» à Seelisberg (UR) effectuée par Ernst Gladbach en 1860.